

✓ Contexte sécuritaire

La situation sécuritaire à Kaga-Bandoro reste extrêmement préoccupante malgré une diminution des violences commises depuis le 12 octobre. Le 14 octobre, des cambriolages et des assassinats sont toujours rapportés. Au moins 3 personnes auraient été tuées dans la nuit du 13 au 14 octobre, 2 cadavres ont été retrouvés dans le site de déplacés de l'Evêché, portant le nombre de morts à 34 personnes depuis le début des violences.

✓ Conséquences humanitaires

Des cambriolages et des agressions dans les quartiers de Socada et de la Nativité ont provoqué le déplacement de plusieurs centaines de personnes en brousse. Les 7 117 personnes déplacées qui occupaient les sites de l'Evêché ainsi que les 400 personnes du site de Bamou ont toutes fui vers la base de la MINUSCA. Ces sites ont tous été abandonnés. Les quartiers de TP et de Mambéa sont vides. Le 14 octobre, des personnes en provenance des quartiers de Gobongo, Socada et Quand Fleur ont été aperçus traversant le pont. Deux nouveaux sites se sont donc créés autour de la base de la MINUSCA, un à l'entrée principale dans lequel se trouveraient au moins 10 000 personnes et l'autre à l'arrière dans lequel seraient regroupées au moins 600 personnes. La pluie étant tombée toute la nuit, les conditions précaires dans lesquels survivent les personnes déplacées risquent de se dégrader davantage entraînant des risques sanitaires.

✓ Accès humanitaire

Depuis le 12 octobre, plus de 18 maisons appartenant à des personnels humanitaires ont été cambriolées et pillées et 6 d'entre elles ont été incendiées. Deux bases de partenaires ont été cambriolées et pillées et un personnel humanitaire a été assassiné.

Dans la nuit du 13 au 14 octobre, la pharmacie et l'unité nutritionnelle thérapeutique (UNT) du dispensaire soutenu par Caritas ont été pillées.

Ces atteintes extrêmement graves à la vie, à la sûreté et à l'intégrité des humanitaires a contraint certains partenaires à relocaliser leurs personnels. 34 personnes ont été ramenées à Bangui par avion UNHAS le 14 octobre. En dépit de l'insécurité qui a considérablement réduit l'espace humanitaire, la priorité d'intervention de la communauté humanitaire reste l'assistance d'urgence aux personnes déplacées qui se sont rassemblées autour de la base de la MINUSCA.



Abris d'urgence/CCCM/NFI

Réponse

- L'OIM, Caritas et le PAM ont commencé le recensement des personnes déplacées.
- Les premières évaluations des acteurs humanitaires rapportent environ 10 000 déplacés dans deux sites autour de la base de la MINUSCA.

Actions planifiées

- Poursuivre et finaliser le dénombrement des populations.



Eau, hygiène et assainissement

Réponse

- 15 octobre : installation des infrastructures EHA (Latrines + douches).
- Approche communautaire avec le comité de déplacés pour construire des latrines avec les moyens à disposition.

Gaps

- Manque de partenaires pour l'installation des infrastructures.



Santé

- Hôpital préfectoral partiellement fonctionnel
- Des corps en décomposition avancée à l'intérieur de l'hôpital (l'hôpital n'a pas de morgue) ont perturbé son fonctionnement
- 4 personnels de la préfecture sanitaire ont été victimes d'agressions et de cambriolages de leurs domiciles
- Ces personnels ont fui sur les sites autour de la base de la MINUSCA
- Un acteur international maintient un minimum d'opération pour la prise en charge des blessés

Réponse

- Le 16 octobre : mise en place une clinique mobile sur les sites autour de la MINUSCA
- Renforcement de stock médical dans la structure (dispensaire et UNT) de Caritas victime de pillage



Sécurité alimentaire

Réponse

- Pré-positionnement de 16 Mt du PAM accompagnées de denrées alimentaires pour 10 jours pour 5 000 personnes
- 15 octobre : planification d'une distribution de vivres en faveur de 5 000 personnes déplacées
- Planification avec Caritas en collaboration étroite avec les différents leaders communautaires

Contrainte

- Niveau de sécurité pour la circulation des camions, les dépôts et le site de distribution



Logistique

Contrainte

- Des personnes déplacées se trouvent à proximité de la piste ce qui risque d'empêcher les atterrissages des avions

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Caroline Péguet, Chef de bureau adjoint, tel: +236 72 68 31 91/70 11 34 34, Email: peguet@un.org

Ms. Yaye Nabo SENE, Head, Public Information, Mob: +236 70087565, Email: seney@un.org

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA)

Coordination Saves Lives | www.unocha.org